

les cahiers du Développement Social Urbain

N°71 premier semestre 2020

Travail et jeunesse
des quartiers populaires :
je t'aime, moi non plus

LABO
CITES

centre de ressources
politique de la ville
Auvergne-Rhône-Alpes



éditorial

« *Je t'aime, moi non plus* » : cette expression popularisée par une chanson de Serge Gainsbourg évoque le paradoxe, mais aussi les contradictions, de la jeunesse d'aujourd'hui face au travail. Cette jeunesse, que l'on a bien du mal à définir, principalement parce qu'elle est plurielle, hétérogène, aurait-elle une vision et un rapport au travail différent du nôtre ? La réponse est oui, sans conteste, et il est important de revisiter nos cadres d'analyse pour appréhender les enjeux actuels auxquels les jeunes doivent faire face en matière de formation et d'emploi.

La jeunesse et le travail : un « effet quartier » ?

La jeunesse des quartiers prioritaires de la politique de la ville, bien qu'elle soit elle aussi plurielle, constitue une composante singulière de la jeunesse contemporaine : aux difficultés auxquelles tous les jeunes sont confrontés s'ajoutent, pour ceux vivant dans les quartiers populaires, d'autres écueils (ségrégation spatiale, fragilité économique et sociale...). En outre, plusieurs tendances de fond sont à l'origine des difficultés que peuvent rencontrer les jeunes des quartiers populaires en ce qui concerne l'emploi et la formation : inégalités en matière d'éducation, manque de qualification, problèmes de mobilités géographiques et psychologiques, discrimination à l'embauche, manque de confiance envers les institutions, phénomène de reproduction sociale, concurrence de l'économie informelle, souterraine...

Plusieurs questionnements, partagés avec les membres du comité d'orientation, ont été à l'origine de ce numéro des *cahiers du Développement Social Urbain* et en constituent l'ossature : quelles sont les problématiques rencontrées par les jeunes des quartiers populaires en matière de formation et d'emploi ? Quels sont les impacts sur le terrain des diverses mesures et actions conduites pour y remédier ? Quels sont les constats et les besoins des professionnels de terrain ? Dans les quartiers prioritaires, quelles expériences sont menées auprès des jeunes pour améliorer leur accès à l'emploi ? Quels sont les facteurs de succès et quels sont les écueils à éviter ? Quel est le point de vue des jeunes concernés sur cette situation ?

En traitant du sujet de l'emploi et de la formation des jeunes résidant en quartier prioritaire, nous souhaitons mettre l'accent sur une réalité qui constitue une véritable « épine dans le pied » des décideurs et



...

*Les membres
du comité d'orientation
de ce numéro sont :*

*Fabienne Barnay-Beluze,
conseillère en formation
continue, rectorat de
l'Académie de Lyon*

*Thierry Clermont,
chargé de mission emploi
et relations entreprises,
Association des missions
locales d'Auvergne-
Rhône-Alpes*

*Sylvie Crouzet,
chargée de mission politique
de la ville, Pôle emploi*

*Ségolène de Montgolfier,
chargée de mission,
Evolem Citoyen*

*Inès Jarray,
chargée de projet PIC,
Info Jeunes Auvergne-
Rhône-Alpes*

*Gilles Malandrin,
responsable
de l'antenne Duchère,
mission locale de Lyon*

*Nathalie Planas,
cheffe de projet jeunesse,
Ville de Lyon*

*Mathieu Robin,
chef de projet cohésion
sociale et politique
de la ville, Ville
d'Ambérieu-en-Bugey*

*Palmira Teulieres,
chargée de mission
au service Insertion
professionnelle
des jeunes, Direccte
Auvergne-Rhône-Alpes*

des acteurs qui agissent sur le terrain. Les enjeux sont forts et les attentes nombreuses. Ce numéro vise plus précisément à fournir des clés de lecture, clarifier les concepts, proposer des points de vue variés d'experts et de professionnels de terrain sur les enjeux actuels, donner à voir des projets/expériences menés pour/avec les jeunes, et à présenter une vision réaliste mais pas pessimiste du sujet.

La première partie permet de poser le cadre, de préciser les problématiques rencontrées par les jeunes en matière de formation et d'emploi et d'analyser comment les jeunes s'y adaptent. La deuxième partie est consacrée aux pratiques des professionnel.le.s de terrain et se propose de montrer que des solutions existent à tous les niveaux (éducation, orientation, accompagnement à l'emploi, recrutement) pour casser la spirale qui exclut de l'emploi une partie des jeunes résidant en quartier prioritaire.

Le travail : ce qu'en disent les jeunes

Afin de valoriser les jeunes et de prendre en compte leurs paroles sur le sujet, nous avons demandé aux auteurs, quand cela était possible, d'intégrer des verbatim que l'on retrouve au fil des articles. Quand les auteurs ne disposaient pas de ce matériau, nous avons regroupé en fin d'article des verbatim récoltés et choisis par nos soins. Pour ce faire, nous avons bénéficié, d'une part, de la mise à disposition par la compagnie Théâtre du Grabuge de paroles glanées tout au long de la Classe départ¹. D'autre part, l'Animation régionale des missions locales a sollicité l'ensemble des missions locales d'Auvergne-Rhône-Alpes pour qu'elles soumettent un questionnaire sur les enjeux de formation et d'emploi aux jeunes qu'elles accompagnent. Les missions locales d'Ardèche, Givors, Roanne, Vichy, Valence, ainsi que la Fédération des centres sociaux du Rhône, ont joué le jeu. En tout, 62 jeunes de profils et de secteurs géographiques différents ont répondu. Les verbatim distillés dans les articles sont des extraits de leurs réponses et le nuage de mots a été réalisé à partir de leurs réponses à la question : « *Quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez au travail ?* »

Nous ne pouvions pas terminer cet éditorial sans évoquer l'impact de la crise sanitaire sur l'emploi des jeunes. L'élaboration de ce numéro, sa ligne directrice et les commandes des articles auprès des auteurs ont été réalisées, en grande partie, avant le confinement. Le travail d'écriture des articles et de recueil de paroles de jeunes a, quant à lui, été produit en pleine crise sanitaire. Certains auteurs ont d'ailleurs fait état des conséquences économiques et sociales de cette crise. Il s'avère que les jeunes sont les premiers touchés, notamment ceux résidant dans les quartiers populaires. Pour autant, n'oublions pas qu'ils se sont mobilisés, qu'ils ont fait preuve d'imagination et de créativité pour venir en aide à leurs proches, leurs aînés et leurs voisins. N'oublions pas que la richesse de notre jeunesse est aussi dans les quartiers populaires. ■

Frédérique Bourgeois

15 juin 2020 : à l'heure où nous bouclons ce numéro, nous venons d'apprendre le décès de Philippe Labbé, sociologue et ethnologue, spécialiste des politiques d'insertion des jeunes. Ayant eu des échanges avec lui pour un des articles de ce numéro, nous tenons ici à lui rendre hommage

1 - Cf. article pp. 44-46.



sommaire

Travail et jeunesse des quartiers populaires : *je t'aime, moi non plus*

 éditorial , Frédérique Bourgeois	1
---	---

première partie

<i>Jeunesse des quartiers populaires : un emploi de rêve ou le rêve d'un emploi ?</i>	5
Le travail est en crise : qu'en pensent les jeunes ? Thomas Schauder	6
La galère des jeunes dits « invisibles », Claire Bernot-Caboche	9
Les jeunes dans les quartiers prioritaires d'Auvergne-Rhône-Alpes, Labo Cités	12
Les jeunes des quartiers populaires face à l'emploi : les inégalités se creusent, Valentine Henrard et Mélanie Vignale	13
Quels accompagnements à la formation et à l'emploi des jeunes ? Labo Cités	16
S'émanciper de la forme scolaire pour « raccrocher » les décrocheurs scolaires, Juliette Vollet	17
L'entrepreneuriat des jeunes des quartiers populaires : opportunité ou nécessité ? Angélica Trindade-Chadeau ...	19
Jeunes, entreprises, retrouvons-nous ! Xavier Mercader et Liem Osuna	22

deuxième partie

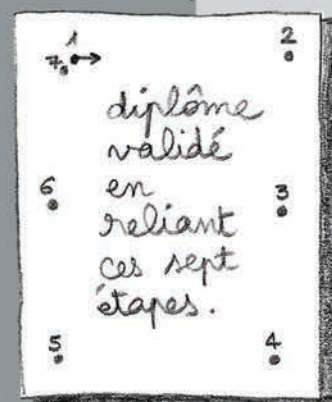
<i>L'accompagnement vers la formation et l'emploi en quête d'innovation</i>	23
Les missions locales, structures incontournables de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, Michel Abhervé	24
Les plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs : la plus-value de la mobilisation partenariale, Xavier Berthéas et Rémi Noizier	27
Obligation de formation : regard sur les changements à venir, Patrice Gaillard	29
Développons le mentorat pour les jeunes des quartiers populaires ! Héloïse Monnet	31
La prévention spécialisée, une porte d'entrée pour l'insertion professionnelle des jeunes, Philippe Lemaignant	32
Bed in Shop : l'innovation sociale comme outil pour la prévention spécialisée, Loïc Chasson	35
Les enjeux de la reconnaissance des compétences : la demande de professionnalisme et ses conséquences, Guy Le Boterf	36
La reconnaissance des compétences pour une insertion socioprofessionnelle durable : l'exemple des Écoles de la 2 ^e chance, Valérie Alibert et Nathalie Lavielle-Gutnik	38
Le Plan d'investissement dans les compétences : un engagement pour la formation et l'emploi des jeunes, David Guillerme	40
Avec Terre d'emploi, la pratique sportive vise l'insertion des jeunes, David Vinson	41
Les tiers-lieux : des espaces de mixité pour casser le déterminisme social, Samuel Caillault et Amélie Rochas	42
« La Classe départ nous apprend pas à devenir quelqu'un... mais à devenir nous-mêmes », Annaïg Abjean, Pauline Beaudet et Géraldine Bénichou	44
Slams et paroles de jeunes, Gabriel, Janice, Nassim et Yanis	46

Bibliographie

Muriel Salort	47
---------------------	----

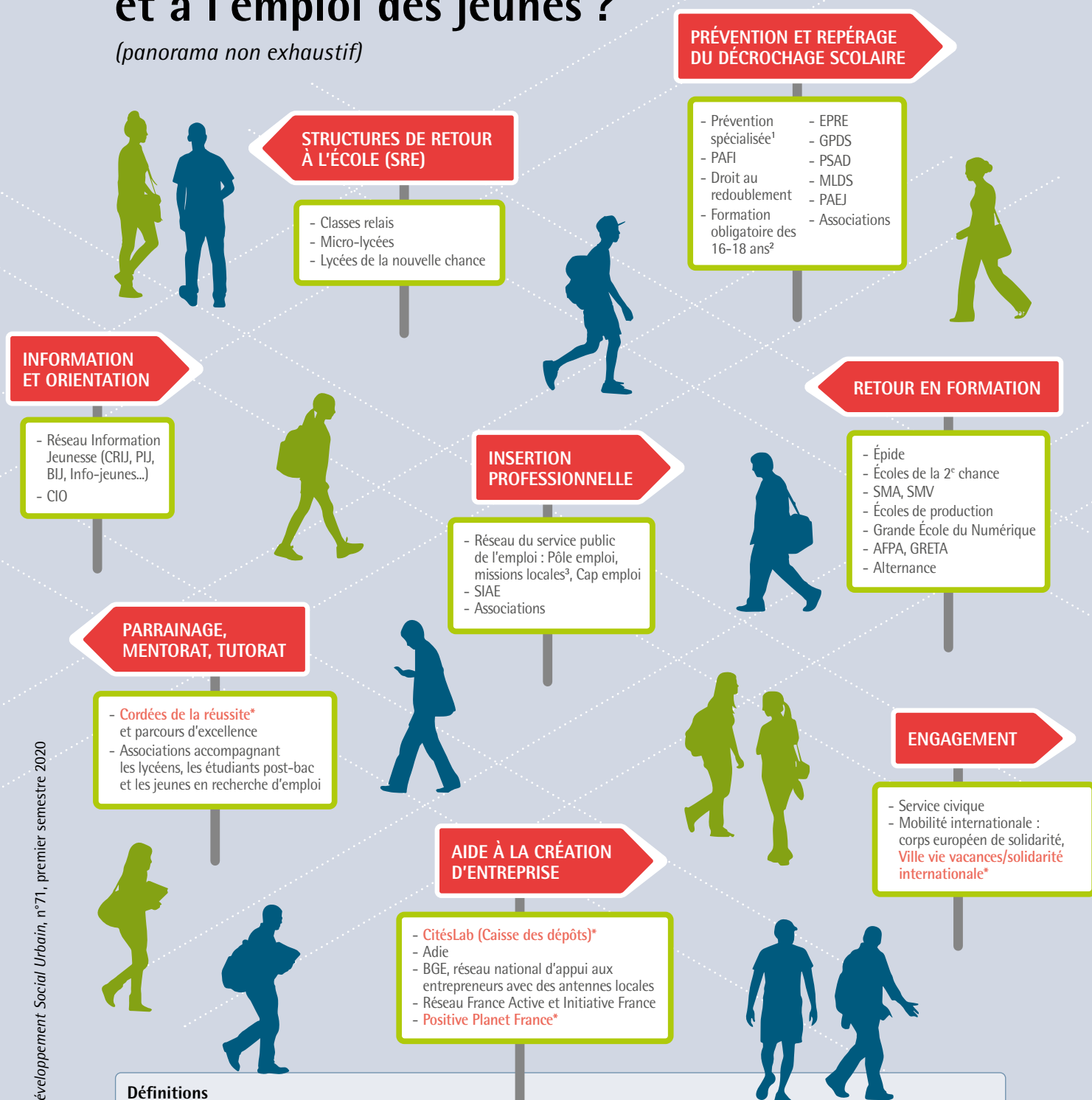
première partie

*Jeunesse des
quartiers populaires :
un emploi de rêve ou
le rêve d'un emploi ?*



Quels accompagnements à la formation et à l'emploi des jeunes ?

(panorama non exhaustif)



Définitions

Adie : Association pour le droit à l'initiative économique
 AFPA : Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes
 BGE : Ensemble pour agir et Entreprendre
 CIO : Centre d'information et d'orientation
 CRIJ, PIJ, BIJ : Centre régional d'information jeunesse, Point information jeunesse, bureau information jeunesse
 EPRE : Équipe pluridisciplinaire de réussite éducative
 GPDS : Groupes de prévention du décrochage scolaire
 GRETA : Groupement d'établissements (organise des formations

professionnelles pour adultes)
 MLDS : Mission de lutte contre le décrochage scolaire
 PAEJ : Point accueil et écoute jeunes
 PAFI : Parcours aménagé de formation initiale (permet d'aménager le parcours des élèves de moins de 15 ans en risque de décrochage scolaire)
 PSAD : Plateforme de suivi et d'appui aux décrocheurs
 SIAE : Structure d'insertion par l'activité économique
 SMA : Service militaire adapté
 SMV : Service militaire volontaire

* Spécifique aux quartiers prioritaires de la ville

1 - La prévention spécialisée intervient également dans d'autres catégories comme « information et orientation » ou « insertion professionnelle ».

2 - À partir de septembre 2020.

3 - Les missions locales interviennent également dans les autres catégories.

Jeunes, entreprises, retrouvons-nous !

Comment les jeunes des quartiers populaires vivent-ils leur parcours vers l'emploi et le difficile accès à une insertion durable ? Quelle est la vision côté employeur ? Beaucoup de préjugés circulent de part et d'autre de ces mondes qui se parlent mais se connaissent peu. C'est pour agir sur cette réalité que la Ville de Lyon a décidé d'organiser une rencontre permettant aux employeurs et aux jeunes des quartiers populaires d'échanger. Xavier Mercader, chargé de Liaison Entreprises Emploi à la Maison métropolitaine d'insertion pour l'emploi (MMIe), et Liem Osuna, référent territorial à la mission locale Lyon 8^e, nous relatent cette initiative.

Initiée par Franck Lévy, conseiller du 8^e arrondissement de Lyon, cette rencontre a été pilotée par la MMIe, avec le soutien opérationnel de la mission locale du 8^e et le soutien logistique de l'UIMM¹. Elle a eu lieu le 4 décembre 2018 à la Cité des entreprises de Lyon et a réuni 51 jeunes, pour moitié issus des quartiers prioritaires, 16 entreprises signataires de la Charte des 1 000² et 17 partenaires institutionnels intervenant au quotidien auprès des jeunes³.

Une rencontre permettant de croiser les regards

L'objectif de cette après-midi était de proposer un temps d'échanges entre jeunes et entreprises afin de croiser les points de vue et lever les a priori. La forme *speed dating* de certaines rencontres de recrutement a été écartée car il était essentiel que tous les participants, jeunes et entreprises, puissent exprimer leurs visions, leurs difficultés, leurs espoirs, afin que chacun entende l'autre et puisse peut-être, plus tard, faire un pas de côté.

La rencontre a ainsi débuté par six ateliers simultanés de travail pour réfléchir à deux thématiques : « réussir la rencontre jeunes / recruteurs » et « réussir la collaboration jeunes / entreprises ». Quatre témoignages de jeunes ont ensuite permis aux professionnels présents de découvrir

des dispositifs emploi à destination des jeunes et mobilisables par les entreprises. La demi-journée s'est terminée par un temps d'échanges informels permettant de découvrir la « Bourse aux possibilités » (des offres de stage ou d'emploi proposées par les entreprises) et de recueillir les questions ou besoins des jeunes.

Préparer la rencontre en amont, une volonté

Cette rencontre a été construite en associant les différents partenaires dès les premières séances de travail. Un atelier de préparation et d'expression a aussi réuni 10 jeunes, accompagnés par la mission locale, la prévention spécialisée et la Protection judiciaire de la jeunesse, pour recueillir leurs attentes par rapport à la rencontre.

« Cette séance de préparation a fait ressortir que les jeunes ont une connaissance relativement juste des règles en entreprise, et surtout de leurs attentes. Ils perçoivent les qualités qui font un "bon" professionnel, et voient l'entreprise comme un collectif, où tout le monde doit "aller dans le même sens". En revanche, ils ont exprimé le fait qu'ils se sentent "loin" de cette vision, qu'ils se sentent jugés avant même de travailler, qu'on leur demande de faire "profil bas", certains exprimant que les multiples échecs rencontrés dès leurs premiers contacts avec l'entreprise (stages, apprentissage) les avaient découragés et poussés à "passer à autre chose". » Liem Osuna.

Les retours des jeunes ont été majoritairement positifs avec le sentiment d'avoir pu s'exprimer et d'avoir été entendus. Le pari de créer un espace d'échanges directs, francs, en toute confiance et respectueux entre les jeunes et les entreprises a été réussi. En revanche, certains jeunes ont eu le sentiment d'être confrontés à un discours déjà trop régulièrement entendu, et que le levier de la Bourse aux possibilités devrait être renforcé à l'issue de ces rencontres. Aussi perfectible que soit la démarche, elle a permis de créer une vraie dynamique partenariale au service des jeunes. ■

Xavier Mercader et Liem Osuna

1 - Union des industries et métiers de la métallurgie.

2 - Charte de partenariat avec les entreprises prêtes à s'engager pour l'insertion et l'emploi dans la métropole de Lyon.

3 - Prévention spécialisée, centres sociaux et MJC, médiation, organismes de formation, foyer éducatif, mission locale.



deuxième partie

*L'accompagnement vers
la formation et l'emploi
en quête d'innovation*

Bed in Shop : l'innovation sociale comme outil pour la prévention spécialisée

Les éducateurs de rue de la prévention spécialisée de Romans-sur-Isère (Drôme) sont au contact des jeunes de 10 à 21 ans pour prévenir la marginalisation et faciliter l'insertion ou la promotion sociale des jeunes et de leurs familles, à l'interface de la protection de l'enfance, de la prévention de la délinquance et de la médiation sociale. Loïc Chasson, coordonnateur à la prévention spécialisée, présente Bed in Shop, une entreprise sociale développée en lien avec les jeunes et se donnant pour objectif un triple impact : social, économique et écologique.

En 2018, la Sauvegarde 26¹ a souhaité développer les chantiers éducatifs. À force de travail en lien avec les jeunes, nous est venue l'idée de transformer les boutiques vides d'un de nos quartiers d'intervention en chambres d'hôtel. Grâce à l'appui d'un incubateur d'entreprises de l'innovation sociale, nous avons, avec les jeunes et les bénévoles de la Sauvegarde 26, monté et fait évoluer ce concept vers une réalité. Lancée en 2019, Bed in Shop est aujourd'hui une entreprise sociale de location de courte durée. Nous transformons des boutiques vacantes du centre historique en appart'hôtels insolites.

Une partie du mobilier est créée par les jeunes du quartier et leurs parents, à base de bois de palette recyclé. Cette action a pour but de renforcer le lien entre l'adolescent et ses parents. Chacun peut prouver qu'il possède des compétences. Durant ce temps de chantier, les piliers d'identification, que sont les parents, se voient bouleversés. Les échanges ne sont plus le reflet du quotidien, ils révèlent le jeune et les parents sous un autre prisme, permettent de retisser des liens, de valoriser chacun et de mettre en avant le goût de l'effort, trop souvent perdu. Ces valeurs sont autant d'atouts pour leur formation à venir et/ou leur futur travail. Dans notre métier, la première phrase qu'adresse un jeune

aux éducateurs est : « T'as pas un boulot pour moi ? » Leur trouver un emploi est une chose, le tenir, le garder et en comprendre les codes en est une autre. Plusieurs opportunités se dessinent ainsi en termes d'emploi et de formation pour les jeunes : développer des chantiers éducatifs de ré-emploi, monter des formations en lien avec les lycées dans des secteurs en tension (métier de bouche, hôtellerie, tourisme, design, etc.).

L'ancrage dans l'économie sociale et solidaire nous permet d'imaginer intégrer les jeunes au centre de l'entreprise pour qu'ils prennent part au pouvoir décisionnel en tant qu'actionnaires. L'entreprise, sous forme de SASU² actuellement, a ainsi pour objectif à terme de se transformer en SCIC³ afin de mêler au sein de la gouvernance entrepreneurs, associations, fondations, pouvoirs publics et habitants du territoire. Une autre ambition de Bed in Shop est de contribuer à la revitalisation économique du centre ancien de Romans-sur-Isère. Nous faisons le constat qu'implanter notre projet amène l'ouverture d'autres commerces autour. Ces flux circulaires font revenir des chalandes sur l'espace public qui, outre l'aspect esthétique attrayant, consomment sur place. Cela recrée de l'emploi et les jeunes peuvent en être les premiers bénéficiaires (stages, apprentissages). Cette émulation permet de tisser des liens de confiance entre jeunes et entrepreneurs.

À l'heure où nous écrivons, le confinement est venu rebattre les cartes. Nous savons que celui-ci aura un fort impact sur les jeunes que nous accompagnons. On entend ici ou là qu'il y aura un avant et un après, un changement de paradigme, la nécessité de relocaliser, de mieux consommer, la mise en place de nouvelles solidarités. Espérons que les pouvoirs publics prennent enfin la mesure des besoins du terrain, et entendent que l'économie peut aussi être sociale et solidaire, à l'instar de Bed in Shop. ■

**Chacun
peut prouver
qu'il possède
des compétences**

Loïc Chasson

1 - Association de protection de l'enfance et de l'adolescence dans la Drôme.

2 - Société par actions simplifiée unipersonnelle.

3 - Société coopérative d'intérêt collectif.

Les tiers-lieux : des espaces de mixité pour casser le déterminisme social

La Ville de Chambéry, à travers l'implantation d'un tiers-lieu nommé La Dynamo en périphérie du quartier des Hauts-de-Chambéry, a souhaité créer un lieu d'expérimentation et d'innovation sociale permettant la mixité des publics. Samuel Caillault, directeur de la Dynamo, et Amélie Rochas, chef de projet Fabrique numérique de territoire à la Ville de Chambéry, nous expliquent l'origine du projet et son ancrage dans la politique de la ville.

La Dynamo a la particularité de regrouper en un même endroit des acteurs très variés : agents publics, associations, permanences d'institutions, entreprise solidaire... Ce bâtiment, construit en 2002, était auparavant un Espace jeunes qui souffrait d'un problème d'identité et dont il convenait de réinventer l'usage.

Créer du lien, permettre la transformation d'énergie

La Dynamo est donc née de la volonté de transformer cet espace en un lieu hybride, destiné à favoriser la mixité des publics et à encourager l'innovation dans les domaines de la jeunesse, des cultures urbaines, de l'insertion professionnelle et de l'international. Le nom choisi traduit le changement de paradigme recherché : créer du lien, permettre la transformation d'énergie.

Un espace ouvert à tous

Dès l'ouverture, en avril 2018, se croisent dans les 1 200 m² du bâtiment des jeunes, des moins jeunes, des enfants, des danseurs africains, des chanteurs de chorale, des créateurs d'entreprises... Ce lieu n'a donc pas été pensé comme un espace spécifiquement dédié aux « jeunes des quartiers », et c'est certainement cela qui permet de casser en partie le déterminisme social. En étant ouvert à tous, il permet à ces jeunes de se sentir aussi légitimes que d'autres d'en

pousser la porte. Il permet également de faire changer les mentalités en démystifiant l'image du service public. Cela suppose, pour les fonctionnaires que nous sommes, d'opérer un changement de posture professionnelle. Il s'agit de devenir des facilitateurs entre usagers, institutions, associations et secteur privé.

Un lieu de vie vecteur d'émancipation

Cette diversité des publics permet de faire naître coopérations et projets collectifs. La Fabrique numérique de territoire¹ en est un exemple : elle est le fruit d'un travail partenarial, entre la Ville, l'Agglomération et plusieurs structures hébergées à la Dynamo. Elle s'est construite autour de trois axes : la création d'un fablab, l'accueil du musée numérique *Microfolie*² et le renforcement des espaces publics numériques sur le quartier des Hauts-de-Chambéry. On favorise ainsi l'apprentissage par le « faire », on rebat les cartes des capitaux sociaux, en permettant à certains jeunes de mobiliser des compétences autres que celles plébiscitées dans le système scolaire. En créant, on fait également le pari qu'ils renforcent leur confiance en eux, élément essentiel pour leur émancipation.

Cependant il ne suffit pas d'être installé sur un territoire pour y être intégré. Les tiers-lieux, notamment ceux implantés en quartier prioritaire, souffrent parfois d'un manque de lisibilité : certains habitants n'osent pas toujours pousser la porte. C'est pourquoi, en parallèle de ces trois axes, nous souhaitons développer une version mobile du projet : la Dynamobile. Si la forme reste encore à définir (bus, fourgonnette, vélo avec remorque), les objectifs sont posés : il s'agit d'aller au plus proche des habitants (bas d'immeubles, marchés, fêtes de quartier) pour faire tester des outils et inviter les habitants à se rendre dans les lieux où ils peuvent être utilisés. Avec ces nouvelles capacités d'investissement dédiées et ces actions de proximité, la dynamique d'ouverture au quartier est donc enclenchée et nous comptons bien continuer à l'entretenir. ■

Samuel Caillault et Amélie Rochas

1 - Espaces proposant de nombreuses activités autour du numérique aux habitants et professionnels du territoire.

2 - Les *Microfolies* sont des espaces modulables de démocratie culturelle et d'accès ludique aux œuvres des plus grands musées nationaux.

Pour aller plus loin...

Les ressources recensées dans ces pages sont consultables à Labo Cités ou téléchargeables  via la version électronique de cette bibliographie sur www.labo-cites.org

■ Travail et jeunesse : état des lieux

 **Agathe Dirani**

Rapports au travail et socialisations singulières d'étudiant.e.s issu.e.s de milieux populaires

In « Pour une approche plurielle du rapport au travail. Analyse des parcours juvéniles ». INJEP Notes & rapports/Rapport d'étude, décembre 2019, pp. 39-54

L'auteure s'intéresse au lien entre le rapport au travail des étudiants et leurs attentes à l'égard de leur future activité professionnelle. Elle interroge les spécificités des étudiants issus de milieux populaires et met en avant des éléments de socialisation susceptibles d'éclairer la construction de cette forme anticipée du rapport au travail.

 **Angélica Trindade-Chadeau**

L'incitation à l'entrepreneuriat des jeunes dans des quartiers de la politique de la ville (QPV) : étude exploratoire

INJEP Notes & rapports/Rapport d'étude, octobre 2019, 71 p.

Cette étude propose un panorama de l'entrepreneuriat des jeunes et analyse ses modalités de développement dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

 **Valentine Henrard et Mélanie Vignale**

Les ZUS, 20 ans après : une pénalité dans l'accès à l'emploi de plus en plus marquée pour les jeunes originaires de ces quartiers

In « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes : entre permanences et évolutions ». Cérq Essentiels n°1, avril 2018, pp. 167- 173

À partir des enquêtes Génération, cet article dresse le portrait des jeunes originaires de ZUS (zone urbaine sensible), étudie l'évolution de leurs difficultés d'insertion de 1998 à 2010 et présente les résultats d'une modélisation de la probabilité d'être en emploi visant à isoler un « effet quartier » de celui des inégalités sociales sur l'insertion.

Les jeunes des quartiers prioritaires accèdent-ils davantage aux contrats aidés et à l'alternance ?

DARES analyses n°55, décembre 2018, 9 p.

À caractéristiques comparables, les jeunes des quartiers prioritaires accèdent autant que les jeunes habitant dans les quartiers environnants aux contrats aidés non marchands ; ils sont néanmoins défavorisés pour obtenir un contrat aidé marchand.

 **Claire Bernot-Caboche**

Les jeunes « invisibles » ni en éducation, ni en formation, ni en emploi et ni en accompagnement en France et en Europe

Ires, mars 2018, 418 p.

Cette recherche met en lumière la géométrie variable de la jeunesse, indiquant les degrés de précarité, de l'insertion à l'invisibilité. Le croisement des résultats avec la situation professionnelle des parents, le type de logement et le lieu d'habitation permet d'affiner la sociologie des « invisibles ». Les chiffres montrent pour les jeunes que parmi les « invisibles », neuf sur dix ne sont pas issus des seules ZUS (zones urbaines sensibles) et deux sur cinq sont issus de milieux plutôt favorisés. La comparaison de deux régions montre que les politiques régionales influencent les résultats statistiques de l'invisibilité.

Rapport 2018 de l'ONPV. Emploi et développement économique dans les quartiers prioritaires. Tome 2

ONPV, 2018, pp. 82-110

Ce tome, constitué de courtes analyses statistiques, s'intéresse à la situation des jeunes des quartiers prioritaires sur le marché du travail, le type de contrat auquel ils ont accès, ou encore leur besoin d'accompagnement plus fort par les missions locales...

Boîte à outils relative au repérage et à la mobilisation des jeunes. Cartographies et recueils d'initiatives

Premier ministre, Conseil d'orientation des politiques de jeunesse, 2017, 94 p.

Ce document retrace les travaux, menés en 2017, par le groupe « Repérer et mobiliser les jeunes en grande difficulté d'insertion » de la commission insertion des jeunes du COJ. Il a vocation à alimenter les acteurs de l'accompagnement des jeunes en grande difficulté d'insertion.

 **Juliette Vollet**

Tribulations d'une jeunesse sans diplôme : de l'école aux dispositifs « seconde chance »

Thèse de sociologie. Université de Bordeaux, 2016, 465 p.

Peu d'informations existent sur les processus de raccrochage scolaire. Prenant acte de cette lacune, cette thèse s'intéresse à l'aval du décrochage scolaire, en retraçant le parcours des « décrocheurs » qui « raccrochent », en observant le fonctionnement des dispositifs dits de « seconde chance » et en en questionnant les effets.

... ■ L'accompagnement vers la formation et l'emploi

📌 Sylvie Charrière et Patrick Roger

Formation obligatoire des 16-18 ans. Passer d'un droit formel à un droit réel

Rapport remis au Premier ministre le 13 janvier 2020, 141 p.

Ce rapport formule des propositions visant à améliorer le repérage des jeunes qui relèveront, demain, de l'obligation de formation et à faire en sorte que les pouvoirs publics puissent leur proposer des solutions de formation.

📌 **Emploi des jeunes : et si nous nous mettions ensemble, jeunes, professionnels, entreprises, pour trouver de nouvelles idées ?**

In La Revue de la MRIE n°1, 2020, pp. 59-61

Retour sur les réflexions d'un groupe de travail, mené en Isère en 2016, sur l'emploi des jeunes en impliquant des jeunes concernés par les difficultés d'emploi.

📌 Philippe Labbé

La part fantasmagique des invisibles

ASH n°3109, 3 mai 2019, pp. 38-39

Pourquoi des jeunes qualifiés de « sans école, sans emploi et sans stage » échappent-ils aux dispositifs mis en place pour les aider à s'en sortir ? Les structures d'insertion sont-elles toujours adaptées à ce public « invisible » ? Philippe Labbé, ethnologue et docteur en sociologie, s'interroge.

📌 **L'insertion professionnelle des jeunes et des femmes : expériences dans les quartiers prioritaires**

PQNA, janvier 2019, 40 p.

Ce recueil valorise des actions concourant à la levée des freins à l'employabilité et participant à l'insertion professionnelle des

personnes éloignées de l'emploi, notamment des jeunes des quartiers populaires.

Philippe Labbé et Michel Abhervé Une histoire des missions locales. Premier réseau national pour l'insertion des jeunes

Éditions Apogée, 2019, 288 p.

Cet ouvrage propose l'essentiel de ce qu'il faut connaître des missions locales pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. Il raconte près de quarante ans de constructions, d'actions et d'innovations dans le champ de l'insertion.

📌 **L'initiative pour l'emploi des jeunes en Auvergne (2014-2017)**

KPMG, Quadrant conseil, 2017, 47 p.

Cette monographie propose une évaluation d'impact de l'initiative pour l'emploi des jeunes pour la période 2014-2017, complétée par une micro-étude de cas portant sur le projet de préparation à l'apprentissage de la mission locale du secteur de Courmon.

■ Sites ressources

📌 **Ministère du Travail**

📌 **Dossier sur les emplois francs**

📌 **Dossier sur le Plan d'investissement dans les compétences**

📌 **Les études de la Dares**

- L'insertion professionnelle des jeunes
Rapport à la ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, janvier 2017, 98 p.
- Les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET) : quels profils et quels parcours ?
Dares analyses n°6, février 2020, 9 p.

📌 **Institut national pour la jeunesse et l'éducation populaire**

- Les « NEET », des ressources et des conditions de vie hétérogènes

INJEP Analyses et synthèses n°31, janvier 2020, 4 p.

- Les jeunes face au travail : un regard ambivalent, reflet de disparités

INJEP Analyses et synthèses n°24, juin 2019, 4 p.

📌 **Via compétences, le site des professionnels de l'orientation, de la formation et de l'emploi en région Auvergne-Rhône-Alpes**

Un tableau présente les dispositifs pour l'accompagnement de jeunes déscolarisés.

📌 **ESS, Emploi, Formation, Insertion et bien d'autres choses. Le blog de Michel Abhervé**

■ Muriel Salort

Labo Cités, un lieu ressource et de mise en réseau sur le développement social et urbain

Labo Cités, centre de ressources politique de la ville, est destiné aux acteurs s'inscrivant dans un objectif de cohésion sociale dans un territoire. Créée en 1993, l'association s'adresse à l'ensemble des acteurs (professionnels ou non) de la politique de la ville et de la cohésion sociale : professionnels, élus, institutionnels, partenaires locaux, réseaux associatifs, chercheurs, formateurs, conseillers citoyens.

Labo Cités est une association loi 1901 dont le conseil d'administration comprend des personnes morales (collectivités territoriales, associations régionales ou locales, bureaux d'études...) et des personnes physiques (professionnels du secteur). Le fonctionnement de l'association est assuré par le soutien de plusieurs partenaires : État, Lyon Métropole, Grenoble-Alpes Métropole, ARS et la Caf du Rhône.

Qualifier, accompagner et mettre en réseau les acteurs

Différents espaces de travail collectifs permettent aux acteurs, qu'ils soient professionnels ou non, de partager leurs questionnements, leurs expériences, et de rechercher des réponses pertinentes pour conduire des démarches de développement social, économique et urbain. Ils permettent de construire le débat sur la politique de la ville et son évolution. Soutenus par des experts, ils contribuent à la qualification des professionnels et à l'adaptation de leurs interventions. Le centre de ressources facilite ainsi la mise en réseau pour une meilleure coopération et complémentarité des différentes familles d'acteurs.

Nos actions : des rencontres régulières d'échanges, des ateliers thématiques, des appuis techniques et méthodologiques, des réponses individuelles via un service questions-réponses.

Valoriser et capitaliser des pratiques locales

Le centre de ressources apporte des informations, des références, des fiches d'expérience, des éléments de connaissance fondés sur la mémoire de la politique de la ville et son actualité, notamment régionale. Il est en veille permanente sur les pratiques locales et sur les questions émergentes. Le recueil et la synthèse de l'information sont au cœur de nos métiers. Les relations avec les chercheurs constituent un mode de travail privilégié.

Nos supports de diffusion : Sites & Cités (la lettre d'information de Labo Cités), deux publications thématiques (les cahiers du Développement Social Urbain, Les Échos de Labo Cités), des fiches d'expérience, l'alimentation en continu du site internet, une sélection mensuelle des articles, revues et ouvrages indispensables, un fonds documentaire comprenant 8 000 références.

Adhérez à Labo Cités

Pourquoi adhérer ?

- Soutenir le développement de l'association et marquer son attachement aux enjeux du développement solidaire de nos villes
- Bénéficier des services, du savoir-faire de Labo Cités :
 - Réception gratuite de la revue semestrielle *les cahiers du Développement Social Urbain*
 - Accès à tous les cahiers du Développement Social Urbain en version numérique
 - Espace adhérent du site internet
 - Accès prioritaire aux journées et à des tarifs préférentiels
 - Service documentaire à votre disposition, avec le prêt d'ouvrages et la sélection documentaire mensuelle
 - Accès à la fonction de conseil et de mise en relation avec des personnes ressources, en appui à vos projets locaux
- Profiter du potentiel du réseau de Labo Cités, pour faciliter vos contacts et échanges entre acteurs
- Participer à la définition des orientations de l'association : vous êtes un relais privilégié pour ajuster nos propositions

Barème des adhésions

Consultez le site :

www.labo-cites.org

LABO
CITES



GRANDLYON
la métropole

